

Pour vous,

L'orage soudain m'a poussée à me réfugier dans ce café au charme désuet.

Je me réchauffais avec peine tout en examinant le lieu avec curiosité lorsque je vous ai vu, à quelques tables de la mienne, le regard perdu dans les flaques. Une tristesse infinie semblait vous envelopper. J'ai pressenti que vous pensiez à une femme, aimée, perdue, peut-être.

Tant de fois j'ai rêvé de vous rencontrer et, aujourd'hui, cet orage providentiel a brusqué le destin. Je ne suis pas parvenue à détacher mon regard de vous. Vous avez remarqué mon insistance, m'avez souri et nous avons échangé quelques paroles banales par-dessus les tables qui nous séparaient. Mon admiration pour vous est restée cachée. J'ai fait comme si je parlais à un inconnu, comme si je ne vous avais pas reconnu, évoquant la météo, respectant votre intimité. A aucun moment, les mots que j'aurais voulu vous avouer m'ont franchi mes lèvres.

J'ai observé vos mains qui savent délicatement coucher les émotions sur le papier et j'ai eu l'envie de m'approcher pour poser ma tête au creux de votre épaule en regardant la pluie dans le reflet de vos yeux. Vous comprenez tellement bien les méandres de l'âme humaine. Tant de fois j'ai cru lire mon histoire au fil de vos pages. Je n'ai pas osé vous le confesser, tentant à peine un sourire un peu plus appuyé entre deux éclairs. Pourtant, je me sentais souvent devenir une héroïne à travers vos mots. En vous lisant, la vie devient belle et légère comme une bulle de savon. Vous êtes un magicien, transformant le pâle quotidien en une fresque romanesque au sein de laquelle vous m'apparaissez tel un sauveur.

Profitant d'une accalmie, vous avez jeté quelques pièces sur la table, bredouillé un « au revoir » et m'avez laissée seule dans une absence que je ne soupçonnais pas quelques minutes auparavant.

Alors, j'ai déchiré une feuille de mon carnet et, nourrie de votre sourire, je vous ai écrit ces quelques mots, si fades comparés aux vôtres. Je les ai confiés au patron du café au cas où. Au cas où vous reveniez. Au cas où vous vous rappeliez de cette inconnue aux cheveux mouillés. Alors à bientôt j'espère et en vous écrivant cela, je trahis plus l'envie de vous revoir que je ne formule une politesse.

Je vous attendrai les jours d'orage pour combler le manque que j'ai lu dans votre regard. Pour combler le manque que vous avez creusé dans mon cœur.

L'inconnue aux cheveux mouillés.